



PHILEMON

Introduction :

C'est une lettre personnelle d'un ami à un autre ami, qui savent tous deux quelle est la véritable dimension de l'amour fraternel. Dans ce chapitre unique, se cache un véritable trésor de tact et de courtoisie empreinte de pudeur et de respect mutuel.

Quel joyau aux multiples facettes, brillantes des feux que l'amour inspire en réglant un problème des plus difficiles à résoudre : faire d'un esclave voleur en fuite, un frère affranchi.

Il est plus facile de comprendre l'œuvre d'intercession du Saint-Esprit auprès du Père, « le paracète » l'avocat qui nous inspire dans nos prières lorsque nous ne savons que dire (Romains 8/26-27).

1° Clef du livre : Intercession

2° Verset central : Philémon.18 : « Et s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit quelque chose, mets le sur mon compte ».

3° Auteur : Paul

4° Thème central : Onésime

5° Destinataire : Philémon, homme fortuné de la ville de Colosse. Appia était probablement son épouse et Archippe, le pasteur de l'Eglise de Colosse. (comparer Colossiens 4/17)

6° Date de la rédaction de la lettre : En 62 probablement

7° Plan de la lettre :

Philémon 1 à 5 : Salutations.

Philémon 4 à 7 : Actions de grâce au sujet de la foi de Philémon.

Philémon 8 à 20 : Plaidoyer en faveur d'onésime.

Philémon 21 à 25 : Salutations et communication personnelle.

8° Résumé de l'épître :

Philémon était membre de Colosse. Personnage fortuné et influent, peut-être a-t-il été diacre au sein de cette église. Sa propre demeure servait de lieu de culte (v.2). Onésime était son esclave. S'enfuyant de chez son maître et ayant dérobé peut-être quelque bien, Onésime trouva refuge auprès de l'apôtre Paul à Rome. Ce fut pour lui l'occasion de la conversion. Paul renvoie le serviteur coupable mais aussi repentant auprès de son maître. Il plaide en sa faveur rappelant désormais son égalité avec Philémon et se proposant de payer les dommages occasionnés par la fuite de l'esclave.

9° Enseignement pratique :

Cette lettre nous donne une magnifique leçon de pardon. Nous parle de ce que l'Evangile peut faire entre les hommes, des relations nouvelles se créent bien qu'il y ait soumission. Il n'y a plus d'infériorité. L'écriture nous invite à regarder les autres comme étant au-dessus de nous même.

10° Type messianique :

Dans cette courte lettre, le nom de Jésus est mentionné 11 fois et 5 fois il est fait allusion à lui en tant que Seigneur.

L'apôtre Paul animé de l'Esprit de Christ plaide en faveur de cet esclave repentant. Il intercède auprès de son maître. Il introduit l'esclave dans une nouvelle relation vis à vis de son maître.

Désormais Onésime et Philémon seront amis quand aux dettes Paul accepte de les supporter. Comment ne pas voir dans cette lettre le message de l'Évangile qui nous introduit, nous pécheurs, dans l'amitié de Dieu, qui nous élève à une position supérieure et qui affirme que notre dette a été prise en charge par Jésus-Christ.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Cette épître nous permet d'entrevoir la société dans laquelle vivaient les premiers chrétiens. L'esclavage y était une chose courante, et certains historiens pensent que l'empire romain comptait quelques six millions d'esclaves à l'époque du Nouveau Testament. D'après la loi romaine, un maître pouvait traiter ses esclaves comme bon lui semblait. Si l'un d'entre eux l'offensait, il pouvait le punir avec une certaine mesure de cruauté et même le faire mourir.

Dans plusieurs de ses lettres, Paul donne des conseils concernant la relation entre maîtres et esclaves (voir Ephésiens 6/5-9). En fait, l'Évangile avait introduit des principes d'amour et de fraternité capables de transformer la vie des chrétiens; ces principes allaient, à la longue, aboutir à l'abolition de l'esclavage. Il ne fait aucun doute que déjà Paul le comprenait. Comme nous le voyons dans 1 Corinthiens 7/21-23, il attachait un grand prix à la liberté et encourageait les autres à l'obtenir, s'ils le pouvaient. Il semble même suggérer à Philémon, dans son épître, qu'il serait bon de libérer Onésime (versets 14 et 21). Dans chacune de ses épîtres, il tenait toutefois à ne pas imposer un changement social extérieur immédiat. Il préférait instruire les croyants afin de leur apprendre à vivre selon l'Évangile, dans quelque situation que fût la leur. L'épître à Philémon nous donne un très bel exemple pratique de la manière dont le pardon chrétien peut être appliqué dans une situation réelle où une sérieuse offense a été causée. Elle nous offre aussi un nouvel aperçu du caractère de celui qui fut le grand apôtre des Gentils. Étant rempli de l'amour de Christ, il pouvait tendre la main à un esclave en fuite, à une personne méprisée par la société et dénuée de la moindre valeur. Paul avait cependant conduit cet homme au Seigneur, et il plaidait maintenant sa cause avec tact et éloquence, offrant même de rembourser sa dette. Lisez cette lettre en faites ensuite l'exercice qui vous est proposé.

C'est par l'intermédiaire d'un croyant appelé Tychique que Paul envoya sa requête personnelle à Philémon ainsi que ses lettres adressées aux églises de Colosses et de la région d'Ephèse. Onésime accompagna Tychique jusqu'à la maison de son maître, Philémon (Colossiens 4/7-9; Ephésiens 6/21-22).

PHILEMON: COMMENT PARDONNER ?

Telle est l'enseignement central.

Pendant que Paul se trouvait prisonnier, il fit la connaissance d'Onésime et amena ce dernier au Seigneur (Philémon 10). Onésime était un esclave qui avait fui la maison de son maître, homme bien connu de Paul et nommé Philémon. Peut-être celui-ci s'était-il converti au christianisme pendant le séjour de Paul à Ephèse. Il habitait probablement Colosses (ou encore Laodicée, une ville toute proche), et il était membre de l'église locale (Philémon 1-2; Colossiens 4/17). Paul renvoya Onésime auprès de son maître, porteur d'une lettre (l'épître à Philémon qui se trouve dans notre Nouveau Testament) dans laquelle il implorait le pardon de Philémon.

